

Vive l'Anarchie - Semaine 40, 2026

Sommaire

Assemblée anarchiste [\(p.1\)](#)

Prochaine assemblée anticarcérale le 7 octobre à 18h30 [\(p.2\)](#)

[Nantes] Soutien aux lycéen.ne.s camarades en GAV [\(p.3\)](#)

Le temps du soulèvement : l'appel d'une jeunesse insurrectionnelle [\(p.4\)](#)

We Won't Stop. On the Continuity of "La Nemesi" [\(p.5\)](#)

Piratage de Ricochets.cc mercredi 30 septembre ! [\(p.5\)](#)

Agitation dans les lycées [\(p.11\)](#)

Appel à s'opposer à la facturation électronique obligatoire [\(p.12\)](#)

Appel à contribution pour un livre collectif sur la lutte contre l'A69 [\(p.18\)](#)

Projection et discussion sur Ceuta - Semaine contre les Frontières [\(p.20\)](#)

Contre l'ouverture d'un local du R-haiNe au Mans samedi 3 octobre [\(p.21\)](#)

[Strasbourg] Chiendentfer #2 : Zone d'entraide Transversale [\(p.24\)](#)

Assemblée anti-militariste [\(p.26\)](#)

Rester spectateur ? Intervenir ! [\(p.27\)](#)

Club de lecture anarchiste contre l'inceste [\(p.28\)](#)

Des oiseaux de passage [brochure] [\(p.31\)](#)

Assemblée ouverte de la caisse de solidarité Kaliméro [\(p.32\)](#)

Bulletin n°2 de l'Assemblée Anticarcérale Paname & Environs – été 2026 [\(p.33\)](#)

Fuck la transition [\(p.35\)](#)

Assemblée anarchiste

Dans le prolongement des dernières AG anarchiste qui ont eu lieu en septembre, nous appelons à une quatrième Assemblée anarchiste le mardi 20 octobre à 19h30 à la Maison du Peuple.

Nous avons commencé à échanger des infos, des idées, des envies. Certaines idées sont en cours de travail. Rien n'est définitivement fixé: toute idée, toute proposition de perspective, peut toujours être amenée, discutée et mise en oeuvre. Nous souhaitons faire notre possible pour rendre cet espace ouvert, révolutionnaire et sans chef.fe.

Rdv le mardi 20 octobre 2026 à 19h30 à la MDP – maison du peuple, pour continuer d'en parler. espace accessible PMR, WC, RDC, proche tram Mairie de Doulon

Prochaine assemblée anticarcérale le 7 octobre à 18h30

Publié le 2026-09-28 15:29:47

L'assemblée anticarcérale, c'est quoi ? C'est un espace pour parler, s'informer, et s'organiser contre toutes formes d'enfermement et la taule en particulier.

Cette assemblée a d'abord eu pour objectif de lutter contre la construction de la nouvelle prison de Muret, ce qui ferait de Seysses-Muret un des plus grands centres pénitentiaires d'Europe. Depuis, nous avons élargi les objectifs de cet espace à la lutte contre la taule en général.

Plusieurs évènements ont déjà été organisés par l'assemblée - cantine, manif, ateliers d'écriture, discussions publiques, etc. - et on souhaite continuer en force cette année.

Nous nous sentons concernées de près ou de loin par la prison en tant que proches de personnes incarcérées, d'anciens taulard.es et personnes qui luttons contre la taule et son univers d'enfermement et d'humiliation. L'idée est de se réunir pour porter des initiatives autonomes, sur des bases anticarcérales et anarchistes. Nous ne sommes ni un collectif ni un groupe politique en tant que tel mais bel est bien une assemblée ouverte où les

compagnon.nes/toute personne peuvent venir porter des réflexions et des propositions d'organisation contre la taule, que ce soit par des discussions ou des propositions d'action.

On veut se donner de la force contre la taule qui pèse sur plein d'aspects de notre vie, ne pas se laisser abattre par la vengeance de l'état et tout faire pour enrayer cette machine répressive.

Parce que la prison constitue une torture qui isole et bousille le corps et l'esprit, quelles que soient les conditions, on ne veut pas que davantage de personnes soient enfermées, ni que quiconque soit enfermé tout simplement. On ne veut pas d'une société qui a besoin d'enfermer, d'humilier et de punir. On ne pense pas non plus que la justice pénale puisse résoudre ou réparer quoi que ce soit, ni que le droit ou la loi puissent changer quelque chose puisqu'ils produisent les moyens d'enfermement.

La logique punitive tue et blesse dans les chairs, les plus pauvres, les marginaux, celles et ceux qui sortent du rang, et elle ne rend service qu'à l'État et à ses intérêts capitalistes.

Aujourd'hui, on vous appelle à venir nous rencontrer, et peut être nous rejoindre pour lutter ensemble contre la taule.

RDV le mercredi 7 octobre à 18H30 au 1 impasse Lapujade, avec du goûter pour les plus téméraires ;)

Ni barreau, ni frontière,
Liberté pour tous.tes

Pour toute question, demande de renseignement ou proposition, l'assemblée est joignable à l'adresse mail suivante :
aganticarcerale31@riseup.net

[Nantes] Soutien aux lycéen.ne.s camarades en GAV

Publié le 2026-10-01 17:46:37

Rdv en soutien aux camarades interpellée et contre la repression vers 15h-16h

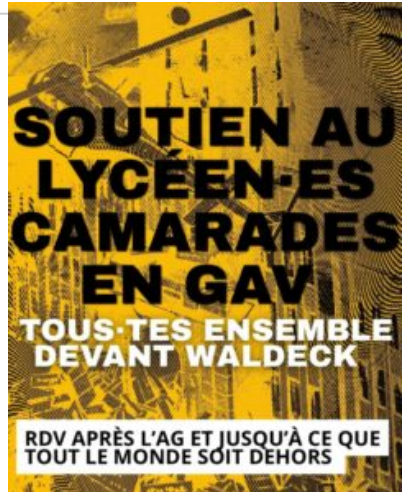
Tou-te-s ensemble devant waldeck !

Rdv [après l'ag](#) et jusqu'à ce que tout le monde soit dehors !

Le temps du soulèvement : l'appel d'une jeunesse insurrectionnelle

Publié le 2026-10-01 17:51:36

Ce n'est plus une simple colère



scolaire, c'est le soulèvement méthodique d'une génération à qui l'on a tout confisqué : les moyens dans l'éducation, les espaces de fête, l'air respirable et l'avenir...

Ici, à Rennes, l'embrasement gagne du terrain. À l'université, la colère a franchi un cap : les premières barricades s'érigent et les accès se verrouillent. Face aux flics et au mépris des institutions, les étudiant-es refusent de courber l'échine. Leurs revendications sont claires : stop au sous-investissement chronique qui laisse les bâtiments tomber en ruine et fin du massacre de leurs conditions d'étude et de vie — un constat d'urgence rappelé sans détour par Héloïse Lefebvre Milon, secrétaire générale de l'Union Étudiante. Face à la précarité organisée et à l'austérité budgétaire, la jeunesse rennaise a choisi l'offensive et l'action directe.

Face à la contestation légitime, la réponse du pouvoir n'est plus politique, elle est violente et militaire. Depuis quarante-huit heures, le bilan de la sauvagerie

policière glace le sang : à Saint-Ouen-l'Aumône, Eden, 14 ans, a eu [la mâchoire broyée](#) par une grenade tirée en tir tendu.

À Tours, [un lycéen a perdu son œil](#) sous un tir de LBD.

Privée de moyens, d'écoute et d'avenir, l'évidence s'impose : nous sommes face au cri de révolte d'[une jeunesse qu'on étrange](#).

Quand l'État tire sur les adolescent-es, il perd toute légitimité. L'illusion du dialogue social est morte.

À Lyon comme ailleurs, la réponse de la rue commence à s'ajuster à la violence subie : le commissariat et les symboles de l'autorité ne sont plus des sanctuaires inviolables, mais [les cibles directes d'une jeunesse acculée](#) qui n'a plus rien à perdre. La peur a changé de camp.

Allons-nous continuer à regarder nos petit-es frères et sœurs, nos camarades et nos enfants se faire massacrer par une police en roue libre ?

Finie la comédie des négociations. Quand une république tire sur ses enfants pour faire respecter son ordre pourri, la seule issue légitime, c'est l'offensive et le blocage intégral. À bas leur paix sociale : arrêtons le pays, immédiatement.

réécriture de l'article de IndyMédia.

<https://nantes.indymedia.org/posts/169547/le-temps-du-soulevement-lappel-dune-jeunesse-insurrectionnelle/>

We Won't Stop. On the Continuity of “La Nemesis”

Publié le 2026-10-01 17:56:34

We Won't Stop. On the Continuity of “La Nemesis” anonymous (not verified)
Thu, 10/01/2026 - 05:49

Piratage de Ricochets.cc mercredi 30 septembre !

Publié le 2026-10-01 18:01:35

Ricochets fait partie du [réseau Mutu](#) et les sites web de ce réseau sont les cibles d'attaques informatiques incessantes. La plupart d'entre elles sont le fait de robots qui explorent constamment Internet à la recherche de machines vulnérables



afin de pouvoir les utiliser pour envoyer du spam, miner des cryptomonnaies ou mener d'autres attaques, par exemple. Mais comme beaucoup d'autres serveurs et sites militants autohébergés, nous devons aussi faire face à des attaques plus ciblées, menées ou commanditées par ceux que le contenu de nos sites dérange (et ça fait un paquet de monde !).

Ce qu'il s'est passé

Mercredi 30 septembre, Ricochets.cc a été victime d'une attaque informatique vers 8h du matin. Le-la pirate a exploité une vulnérabilité d'un des plugins utilisés par le système de publication du site, Spip, ce qui lui a permis d'exécuter du code arbitraire sur le serveur.

D'après les informations techniques, les pirates ne sont pas parvenus à toucher d'autres sites hébergés, mais ils ont tout de même pu installer une porte dérobée sur le serveur, qui a été détectée et supprimée dans la matinée.

Le site Ricochets a été mis hors ligne quelques heures, le temps de s'assurer qu'il n'y avait pas d'autres portes dérobées et de pouvoir mettre en place des contre-mesures suffisantes pour bloquer l'exploitation de la vulnérabilité utilisée et empêcher d'autres attaques similaires.

Les pirates ont peut-être pu lire la base de données de Ricochets.cc (qui contient notamment le pseudo et l'adresse email des auteurices, ainsi que le haché de leur mot de passe).

Nous ne savons pas de qui il s'agissait, et nous ne savons donc pas grand-chose de leurs motivations ni de quelles informations elles recherchaient.

Changer les mots de passe d'accès à vos comptes auteurices sur Ricochets

Dans le doute, il est prudent de changer les mots de passe d'accès à vos comptes auteurices sur Ricochets dès que possible.

La base de donnée contient notamment certaines informations sensibles (et que les pirates ont donc potentiellement récupérées) :

- les « hachés » des mots de passe (voir plus bas), les adresses mail et les pseudos des auteurices inscrit-es sur le site
- les adresses mail des personnes inscrit-es à la newsletter du site
- les auteurices des articles (s'ielles n'ont pas été retiré-es de la liste)
- les messages de modération et les éventuels messages internes du site

Cependant, les bases de données ne contiennent pas :

- les adresses IP (ni des auteurices, ni des lecteurices, ni de qui que ce soit)
- les mots de passe en clair

Quelques précisions à propos des mots de passe : comme mentionné plus haut, ils ne sont pas stockés « en clair » (c'est-à-dire lisibles directement), mais sous forme de « hachés ». Cela veut dire que, avant d'être stockés dans la base de données, ils sont passés dans une moulinette (une « fonction de hachage ») qui les rend complètement illisibles et irrécupérables. Obtenir le haché d'un mot de passe ne permet donc pas de retrouver celui-ci directement.

Par contre, rien n'empêche une personne qui connaît le haché d'un mot de passe d'essayer de deviner celui-ci : à chaque essai, ielle prend un mot de passe possible, le passe à la même moulinette, compare avec le haché dont ielle dispose, et, si les hachés sont les mêmes, c'est qu'il s'agissait du bon mot de passe. Bien sûr, chaque essai prend un peu de temps, mais un ordinateur standard est déjà capable d'en faire plusieurs milliards par seconde. Donc si le mot de passe est « faible » (c'est-à-dire trop court, un mot du dictionnaire, un mot de passe déjà fréquemment utilisé par d'autres personnes, ou une variation de c3rt41ne5 let7r3s), il pourra finir par être retrouvé, nettement plus vite que si la personne essayait les mots de passe directement sur le site, en essayant de se connecter à chaque fois.

Ce que ça implique pour les auteurices et lecteurices des sites

Pour les lecteurices et visiteureuses des sites concernés, aucune information personnelle n'a pu être dérobée, car nous n'en stockons aucune dans les bases de données.

Pour les personnes qui sont inscrites à la newsletter, les pirates ont potentiellement récupéré votre adresse mail. Il est peu probable qu'ielles en fasse grand-chose, mais si c'était le cas, ça pourrait par exemple prendre la forme d'une tentative d'hameçonnage (ou « phishing »), comme un mail se faisant passer pour le collectif de modération du site en question et vous demandant des informations personnelles. Si cela arrive et que vous avez des doutes, vous pouvez par exemple écrire au collectif de modération (sans faire « répondre au mail » mais en reprenant l'adresse du collectif directement depuis le site) pour leur demander confirmation que ça vient bien d'eux.

Enfin, pour les auteurices et contributeurices qui ont un compte sur ces sites, nous vous recommandons vivement de changer le mot de passe de celui-ci. S'il s'agit d'un mot de passe que vous utilisez aussi pour d'autres choses (par exemple pour accéder à votre boîte mail), il est plus prudent de le changer là aussi et, si possible, d'utiliser des mots de passe différents à chaque fois.

Aussi, si votre compte est toujours indiqué comme auteurice d'un article sensible (communiqué de revendication d'action, de sabotage, d'incendie, etc.), il est possible que cette information finisse par tomber entre les mains des flics. Nous recommandons alors d'arrêter au plus vite d'utiliser cette identité numérique (pseudo et adresse mail) afin d'éviter que les flics puissent collecter plus d'informations sur cette identité et risquer de vous retrouver.

Pour une réduction des risques numériques collective

Dans un contexte international dans lequel les forces capitalistes, réactionnaires et fascistes sont prêtes à tout pour parvenir et se maintenir au pouvoir, les sites d'informations autonomes et radicales comme ceux du réseau Mutu sont voués à être de plus en plus souvent pris pour cibles par des groupes ou des organisations dont les moyens nous dépassent.

L'augmentation du nombre de tentatives d'attaques contre nos sites et notre serveur au moment du [No-G7 à Genève](#) en est un témoin criant, par exemple.

Et si nous faisons bien évidemment de notre mieux pour protéger les informations que nos contributeurices nous confient, il n'en reste pas moins que l'outil informatique ne constituera jamais une protection absolue, qui plus est avec le développement récent d'outils d'IA spécialisés en analyse de code, qui facilitent grandement la recherche de vulnérabilités pour les pirates.

Il est cependant possible de compenser cela en minimisant, individuellement et collectivement, les traces et les données sensibles que l'on peut laisser sur des sites comme les nôtres et sur Internet en général. Ainsi, par exemple :

- Toujours consulter les sites en utilisant le [Navigateur Tor](#), qui permet à la fois de masquer son adresse IP et d'éviter de dévoiler à son fournisseur d'accès à Internet quels sites on visite. Ou, mieux encore, [utiliser le système Tails](#), qui réduit au maximum les traces que notre ordinateur peut laisser sur Internet.
- Utiliser un pseudonyme et une adresse mail dédiées spécifiquement pour son compte auteurice sur un site du réseau ; voire avoir plusieurs comptes avec plusieurs pseudos et adresses mail différentes (en fonction du sujet des articles que l'on poste, par exemple, pour éviter les risques de recoupements) ; voire enfin utiliser une identité « jetable » pour chaque nouvel article (avec un pseudonyme à usage unique et une adresse mail jetable comme sur <https://yopmail.com> ou <https://www.guerrillamail.com>), notamment pour les articles où le risque de répression est le plus grand.
- Utiliser des hébergeurs de mails militants et de confiance, qui ne balanceront pas notre adresse IP de connexion aux flics à la première réquisition. [Riseup](#), [systemli.org](#) ou encore [Sindominio](#) sont de bons choix, par exemple ([une liste plus complète est disponible ici](#)). Par contre, non, [ProtonMail n'est pas un fournisseur de confiance](#).
- Utiliser un gestionnaire de mots de passe tel que [KeePassXC](#) afin de pouvoir utiliser des mots de passe longs, parfaitement aléatoires (et donc plus sûrs), différents pour chaque site, pour chaque identité, sans avoir besoin de les retenir. Dans des contextes où l'enjeu de

confidentialité est moins critique, il est aussi possible d'utiliser le gestionnaire de mots de passe en ligne [BitWarden](#). Cependant, cela signifie que vos mots de passe – chiffrés, certes – restent stockés sur leur infrastructure, ce qui les rend potentiellement plus vulnérables.

De nombreuses ressources sur le sujet de la réduction des risques numériques sont aussi disponibles sur Internet ou sur la table de votre infokiosque favori. Par exemple (liste carrément non exhaustive) :

- [Guide d'autodéfense numérique](#)
- [Guide de survie en protection numérique à l'usage des militant-es](#)
- [TuTORiel Tails](#)
- [Téléphonie mobile - Surveillances, répressions, réduction des risques](#)
- [No Trace Project](#)
- [Comment envoyer un communiqué anonyme sans se faire prendre](#)

Pour conclure

Sans ses contributeurices, sans ses lecteurices, le réseau Mutu n'est rien. Nous vous sommes reconnaissant-es de la confiance que vous nous faites en consultant nos sites et en les utilisant pour relayer vos informations, vos actions, vos événements ou vos communiqués. Il est important pour nous d'honorer cette confiance en tâchant au mieux d'éviter de vous mettre en danger ou de vous exposer à la répression, qu'elle vienne des flics ou des fachos.

Nous espérons que ce piratage n'aura de conséquences fâcheuses pour personne.

Nous espérons aussi que les quelques pistes évoquées plus haut nous permettront à toutes, collectivement, de réduire les risques que nous prenons lorsque nous utilisons les outils informatiques, ceux du réseau Mutu comme les autres.

(Cet article a été construit à partir du texte de <https://reseaumutu.info/Piratage-de-deux-sites-du-reseau-Mutu-011>)

Agitation dans les lycées

Publié le 2026-10-01 18:06:34

Face aux problèmes dans les bahuts (classes surchargées, absence de profs, difficultés d'emplois du temps, etc.), des lycéens et lycéennes prennent la rue et bloquent leurs lycées.



Un peu partout en France, ça s'agite dans les lycées. Il faut dire qu'après de multiples coupes budgétaires, l'éducation nationale est un beau bordel : difficultés d'emplois du temps, absence de profs, classes surchargées, manque de matériel, peu ou pas de suivi des enfants handicapés et en difficulté du fait du manque d'AESH, salaires de misère et contrats précaires, etc.

Le contexte plus global joue aussi, avec des lycéens et lycéennes qui mettent en avant leur refus de l'exploitation à laquelle ils et elles sont promis (ce n'est pas pour rien que c'est d'abord dans les quartiers populaires que le mouvement a pris), le serrage de vis du pouvoir et le racisme de plus en plus débridé, les ravages industriels... Ce ne sont pas les raisons qui manquent !

Dans le Val-d'Oise, le blocus du lycée René Cassin ce mercredi 23 septembre a donné le coup d'envoi à un mouvement qui touche désormais de nombreux établissements. Vendredi 25 septembre, les lycées Arthur Rimbaud et Simone de Beauvoir à Garges-lès-Gonesse, Maryse Condé et Jean-Jacques Rousseau à Sarcelles, Pierre Mendès France à Villiers-le-Bel, René Cassin à Gonesse, ou encore des établissements de Domont et Beaumont-sur-Oise étaient tous bloqués par les élèves.

Face à cela, le pouvoir a choisi la répression. Il ne faudrait pas que ça prenne... De nombreux élèves ont été placés en garde-à-vue suite à des interpellations violentes, avec placage au sol et tabassage. La police a par ailleurs chargé à de nombreuses reprises les élèves mobilisés de Jean-Jacques Rousseau et Maryse Condé tandis que des tirs de flashball ont eu lieu devant René Cassin. Laurent Nunez, ministre de l'intérieur, revendiquait 164 interpellations en une journée. De leur côté le rectorat et les directions d'établissement participent à la répression (appels aux flics, fouilles de sacs, menaces, procédure d'alerte intrusion et de confinement, etc.).

Débuté en région parisienne, et particulièrement en Seine-Saint-Denis, le mouvement s'est propagé en province, à Lyon, Lille, etc. Des appels à blocage ont été lancés pour cette semaine dans différents bahuts de différentes villes. C'est le cas par exemple à Caen.

Appel à s'opposer à la facturation électronique obligatoire

Publié le 2026-10-01 18:11:38

Refusons de faire un pas de plus vers un monde autoritaire et sans contact

L'obligation de facturation électronique, dont la mise en application débutait en ce mois de septembre 2026, suscite de vives inquiétudes et oppositions chez nombre de paysan.nes, artisan.es, commerçant.es, auto-entrepreneur.euses, associations et petites entreprises touchées par la réforme.



En effet, à compter du 1^{er} septembre 2026, l'ensemble des entreprises (y compris exemptées de TVA, et quels que soient leur taille, chiffre d'affaires, forme juridique ou régime d'imposition) ainsi que certaines associations (assujetties à la TVA) sont sommées de s'inscrire sur une plateforme électronique agréée privée afin de recevoir des factures électroniques - sans cela elles ne pourront plus régler leurs factures. Parallèlement, l'émission de factures électroniques s'applique dès cette même date aux moyennes et grandes entreprises. D'ici le 1^{er} septembre 2027, l'obligation d'acquérir un logiciel compatible pour émettre les factures sera étendu aux PME, TPE et micro-entreprises : elles ne pourront plus émettre de facture par un autre moyen.

Traçabilité et automatisation : un nouveau système au service de l'État

La facturation électronique n'est pas le simple passage d'une facture papier à un « fichier PDF » envoyé par mail. Il s'agit d'un nouveau pas vers un système de transaction automatisé, qui consiste dans la centralisation numérique de l'ensemble des données de transaction auprès de l'administration fiscale. Cette collecte massive de données relatives à l'activité des entreprises du pays en temps réel ouvre non seulement la voie à davantage de traçabilité et contrôle social des structures les plus vulnérables, mais également à de nouvelles possibilités d'automatisation de la finance et de pilotage de l'économie par l'IA.

Les plus petites structures et les travailleurs indépendants en danger !

L'accumulation des démarches administratives à distance, que l'État prétend réduire à un « simple clic », représente en réalité une profonde transformation des pratiques dont les impacts se font ressentir surtout sur les acteurs économiques les plus fragiles. Comme le résume la *Confédération Paysanne* dans un [communiqué](#) du 26 août 2026 :



En effet, cette réforme nous impose des contraintes disproportionnées, loin des objectifs de simplifications. La charge administrative supplémentaire, pour des fermes sans service dédié, est loin d'être marginale et risque de provoquer de nouvelles victimes parmi les paysan.nes déjà affaibli.es. La réforme engendre des coûts directs et indirects : abonnements aux plateformes privées, mise à niveau ou acquisition de logiciels compatibles, coûts de formation ou d'accompagnement, temps non productif consacré à la transition. Ces coûts, absorbables pour les grandes entreprises, représentent un poids disproportionné pour les petites structures, déjà fragilisées par les

fluctuations économiques, l'inflation et les charges croissantes [1].

Chantage et pression financière pour forcer à la bascule numérique

Au nom de la « simplification administrative » et de la lutte contre la fraude fiscale ici orientée vers les plus pauvres, l'État renforce en réalité ses moyens de contrôle sur des petites structures en exigeant d'elles de rendre traçable l'intégralité de leurs échanges marchands, sous la menace de sanctions financières plus que persuasives [2]. Cette pression et cette criminalisation financière pour forcer à la bascule numérique des facturations s'attaque à la survie même des structures et se déploie donc à marche forcée sans débats ni moyens pour s'y opposer.

Explosion des inégalités et risques accrus de renoncement à son activité

Nombre de petites entreprises n'ont à l'heure actuelle que très peu recours à l'informatique et fonctionnent essentiellement par des échanges directs de factures de personne à personne. L'obligation numérique va accentuer les inégalités entre les personnes qui peuvent « s'adapter » d'un côté, et celles qui subissent la « fracture numérique » de l'autre - qui seront même pour certaines contraintes d'abandonner leur activité, ou de l'exercer de manière parallèle et précaire. Une enquête du Défenseur des droits de 2025 démontre en effet que plus d'un usager sur deux ne parvient pas à réaliser ses démarches en ligne, quel que soit son âge ou sa catégorie socio-professionnelle [3]. Ce constat est partagé par l'association *Solidarité Paysans*, [qui qualifie même cette réforme de « remembrement administratif \[4\] »](#) .

Quant aux personnes qui revendiquent le droit à la déconnexion pour des raisons politiques, conscientes des ravages écologiques, sanitaires, sociaux occasionnés par l'informatisation du monde [5], la nouvelle perte d'autonomie engendrée par cette réforme aura pour conséquence toujours plus de perte de sens au travail.

Un système de facturation indirect qui profite au privé et qui fragilise la sécurité des données

Les réels bénéficiaires de cette réforme seront sans surprise les sociétés privées impliquées dans la gestion des plateformes électroniques de facturation, là où jusqu'à présent il y avait nul besoin d'intermédiaire : banques, cabinets comptables, multinationales de l'informatique et autres start-ups éditrices de logiciels... Ainsi, un nouveau marché de service payant se met en place, offrant des perspectives lucratives grâce à la collecte des données transactionnelles, véritable carburant du déploiement de l'Intelligence Artificielle.

Du point de vue de la confidentialité des données générées sur les plateformes, la centralisation numérique de volumes massifs d'informations financières expose les entreprises à des risques accrus de cyberattaques. Cela s'est déjà confirmé avec [le cas de la fuite de données de Welyb](#), une plateforme collaborative très utilisée par les cabinets comptables français, victime d'un incident de sécurité le jour même de l'entrée en vigueur de la facturation électronique.

Impasse écologique et crise climatique

L'incitation à l'équipement en terminaux numériques ainsi qu'à la production et au stockage massif de données est une gabegie écologique et financière. En 2025, le sommet de l'IA et le sommet Choose France ont soulevé plus de 200 milliards d'euros afin de déployer plus d'une soixantaine de datacenters sur l'ensemble du territoire d'ici 2035, énergivores en ressources, voraces en terres et très polluants (pollution chimique aux PFAS, îlots de chaleur impactant la faune et la flore, pollution sonore...). Alors que l'urgence climatique se fait toujours plus ressentir, les records de chaleur et sécheresse enregistrés depuis juin 2026 l'ayant encore rappelé, il s'agirait plutôt de dénoncer la fuite en avant technologique, et de s'orienter vers une nécessaire *désescalade numérique* [6].

Contre cette réforme inutile et délétère, rejoignez la contestation !

De nombreuses contestations se font entendre : à l'échelle locale (comme c'est le cas en [Ardèche](#), en Ariège, dans le Tarn, en Corrèze, ou encore dans le [Pays de Redon](#) [7]), des collectifs de citoyen.nes se montent, organisent des réunions publiques pour informer la population, et tentent de se mobiliser pour refuser collectivement la facturation électronique. Plusieurs organisations professionnelles ont exprimé leur opposition à la réforme, comme la [Fédération Nationale des Marchés](#) de France [8] ou la [Confédération des Commerçants de France](#) [9]. À l'échelle nationale, plusieurs pétitions ont été lancées, [dont l'une est très médiatisée](#) [10] et est actuellement en voie d'examen par la commission des affaires économiques. Un recours collectif en justice contre la généralisation de la mesure est également considéré.

Nous pouvons, dès aujourd'hui :

- informer et nous regrouper afin de lutter contre l'individualisation et d'avoir plus de poids collectivement,
- refuser de nous inscrire sur les plateformes - nous disposons d'un délai de 3 mois après une éventuelle mise en demeure concernant la non-inscription sur les plateformes pour nous organiser (de plus, le gouvernement a annoncé qu'il n'y aurait pas de sanctions jusqu'à fin décembre),
- demander aux plateformes des engagements qu'elles ne pourront tenir (protection des données, lutte contre le changement climatique, etc) ; écrire à la DDFIP pour expliquer notre refus (demandez-nous des modèles de lettre type),
- interpeller les élus au niveau local et national, afin d'ouvrir un véritable débat public et d'obtenir un moratoire sur cette obligation.

Refusons de céder au matraquage de l'administration, ne cédon pas plus de terrain à l'empire de la Tech, aux logiques d'informatisation, de standardisation et centralisation.

Défendons la simplicité, l'autonomie, et la sobriété dans un monde qui tend à se complexifier.

Plus nous serons nombreux et nombreuses à mettre du sable dans les rouages de leur machine, plus nous aurons de la force !

Non à la facturation électronique Grand Est
nonfegrandest chez proton.me

Version page par page pour lecture sur écran :

Version cahier imprimable en brochure en recto-verso



[1] « *Facturation électronique : une réforme à adapter aux réalités du monde agricole* », communiqué de presse de la Confédération paysanne, 26 août 2026.



[2] En cas de non-respect, elles s'exposent à une mise en demeure, puis à une amende de 500 euros si aucune plateforme n'a été choisie dans les trois mois, portée à 1 000 euros par trimestre tant que la situation n'est pas régularisée. Le défaut d'émission d'une facture électronique est puni de 50 € par facture ; le défaut de transmission à l'administration fiscale des données de vente à des particuliers puni de 500 € par transmission.

[3] « *Relations des usagers avec les services publics : quelles difficultés d'accès aux droits ?* », Enquête du Défenseur des droits, 13 octobre 2025.

[4] « *Facturation électronique : un remembrement administratif qui ne dit pas son nom* », Association Solidarité Paysans, 16 juin 2026.

[5] *Manifeste contre la gestion et la numérisation de nos vies*, Collectif Écran Total, Éditions La Lenteur, 2026.

[6] « *10 propositions pour une désescalade numérique* », <https://www.desescaladenumerique.org>, lire aussi l'appel « *Vers une Désescalade Numérique* » paru sur le site Rebellyon, collectif Désescalade Numérique Lyon, mars 2025.

[7] « Pendant les foins, c'est intenable » : les agriculteurs en colère contre le passage au tout-numérique », Reporterre, 20 août 2026.

[8] « *Facturation électronique – Communiqué de la Fédération Nationale des Marchés de France* », 3 septembre 2026.

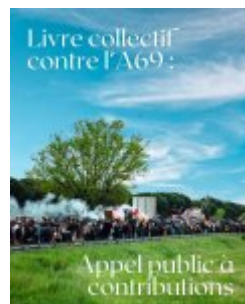
[9] « *Non à la facturation électronique payante pour les commerçants* », communiqué de la Confédération des Commerçants de France, 29 octobre 2024.

[10] Pétition « *Facturation électronique obligatoire, c'est non !* » n°5174 lancée par une « simple vendeuse de cartes postales », le 18 février 2026.

Appel à contribution pour un livre collectif sur la lutte contre l'A69

Publié le 2026-10-01 18:16:35

Un livre collectif sur la lutte contre l'A69 est en préparation. Il contiendra principalement des témoignages mais également des photos, des dessins, des tutos, des analyses critiques et des articles de journaux. D'ici la fin de l'année, participez à ce projet collectif et envoyez nous (via un formulaire anonyme ou par email) une anecdote, une frustration, une joie, une analyse, un poème, un dessin...



C'EST QUOI CE PROJET DE BOUQUIN COLLECTIF ?

On s'est réuni.e.s à plusieurs individu.e.s (indépendamment de tout collectif en lutte contre l'A69) pour créer un livre qui raconterait la lutte, ou du moins qui essaierait. On aimerait que ce bouquin soit un mélange de témoignages, photos, dessins, analyses critiques, récits, tutos, articles, poèmes, flyers...

On aimerait causer de l'historique de cette lutte, de la paysannerie, du soin, de la com, de la répression, du rapport au corps, au paysage changeant, de la thune, de composition, de la pluralité des modes d'action, des aspects

juridiques, des gros évènements ou de la lutte au quotidien chez soi, au sol, dans les arbres, à vélo, derrière un ordi, à répondre aux journalistes, dans la cuisine, à faire de l'activisme, en réunissant, manifestant, chantant, dansant, criant...

CONCRÈTEMENT, CA DONNE QUOI ?

Ça fait plus d'un an qu'on est sur cette aventure qui avance.

On a récolté une centaine de témoignages, des tonnes de photos, des dessins et articles en pagaille.

Mais on en veut encore plus pour atteindre la diversité de cette lutte.

En termes de structure, on part sur une trame chronologique et une trame thématique.

Et pour les témoignages, ça sera une anonymisation totale des témoignages pour ne mettre personne en avant ou en arrière.

Comme on est conscient.e.s qu'il faudrait des tomes pour tout mettre, on prévoit aussi un site internet pour que cette œuvre collective soit accessible à tous.tes.

A QUI S'ADRESSE CET APPEL ?

A quiconque :

- ayant lutté contre cette autoroute que ça soit le temps d'une manif, d'un passage éclair, d'une occup, d'une saison, de plusieurs années, par intermittence.
- ayant lutté directement dans les manif, devant les keufs, sur les chantiers, au sein des équipes juridiques dans les actions légales, com, soin,... ou indirectement en proposant des lits, douches, lieux de vie, des machines à laver, de l'eau, de la nourriture, des impressions, et tous ces autres "petits trucs" qui ont fait grandement avancer cette lutte collective..

On aimerait avoir différentes perspectives, transcrire pourquoi et avec quoi les personnes sont venues ou parties ou revenues de cette lutte au fil de l'avancée des travaux, de la répression grandissante et de la population changeante.

COMMENT CONTRIBUER À CE PROJET COLLECTIF ?

Vous pouvez :

- **envoyer directement vos contributions à livre_a69@riseup.net**
- **répondre au formulaire en ligne : tinyurl.com/a69livre**

DE QUOI AVONS NOUS BESOIN ?

- De photos (sans droits d'auteur.e, uniquement avec le consentement des personnes visibles)
- De dessins
- De tutos
- De textes/récits/analyses critiques
- De témoignages

MOT DE LA FIN

On est parti.e.s pour une autre grande aventure, celle de la retranscription de cette lutte, sous toutes ces facettes qu'elles soient victorieuses, gourmandes, culottés, déter, joyeuses ou difficiles, douloureuses, pénibles, tristes,...

Ça va prendre du temps tout ça, on espère une sortie du bouquin fin 2027.

Nous faisons ce projet car ça nous fait du bien et qu'on voit une pertinence politique. Nous ne sommes pas pro et c'est beaucoup de pression de la part du groupe, donc svp soyez bienveillant.e.s avec nous, on fait de notre mieux <3<3

En espérant que le bouquin vous plaira, bisous, le comité d'édition

RDV à la mobilisation nationale contre l'inauguration de l'A69 les 9, 10 et 11 Octobre 2026

Projection et discussion sur Ceuta - Semaine contre les Frontières

Publié le 2026-10-01 18:21:35

06/10 : Projection et discussion sur Ceuta
"Those who burns borders", réalisé par le
collectif Cadre Cagoulé

Horaire : 19h projection, puis discussion
et cantine

Lieu : 106 rue des Alliés 38100 Grenoble



THOSE WHO BURN THE BORDERS est
un film documentaire en cours de
postproduction, développé par les collectifs Cadre Cagoulé et Borders
Resistance.

Commencé en octobre 2024 entre le Maroc, Ceuta et l'Europe, le film part des
corps que la frontière traque, use, blesse, disperse ou tente d'effacer. Il s'ancre
dans les trajectoires de harragas, dans les gestes de survie, dans la rage, dans
la fuite, dans l'attente et dans la mémoire. Il ne parle pas seulement de la
frontière européenne, mais aussi du Maroc, de la hogra, de la répression, de
l'abandon organisé et de la violence politique que les récits dominants
réduisent trop souvent à une simple "migration économique".

Tourné sous censure, sans visa, sans autorisation, le film avance comme les
corps qu'il suit, hors des cadres légaux qui les traquent, les bloquent et veulent
les faire disparaître.

Cadre Cagoulé est un collectif no border de guérilla audiovisuelle. Leurs
productions, filmées grâce à de l'auto-financement, sont soumis à une censure
de la part de l'Etat et à la surveillance accrue de leurs producteurs.

La projection d'extraits du film sera suivie d'un temps d'échange sur la situation
à Ceuta et d'une cantine.

Contre l'ouverture d'un local du R-haiNe au Mans samedi 3 octobre

Publié le 2026-10-02 17:29:06

Manifestation anti-fasciste contre l'ouverture du R-haiNe d'un local en centre-ville du Mans pour en faire son siège départemental et une permanence parlementaire.

Sommaire

- [Samedi 3 Octobre à 15h15 à Lafayette :](#)
[Manifestons nos solidarités anti-fascistes contre l'ouverture d'un local du](#)
[Rassemblement Nazional au Mans !](#)

Nous pensons nécessaire de nous opposer largement à cette tentative d'implantation fasciste au Mans et autour. Première étape d'une lutte qui parviendra à fermer ce local du R-haiNe !

Samedi 3 Octobre à 15h15 à Lafayette : Manifestons nos solidarités anti-fascistes contre l'ouverture d'un local du Rassemblement Nazional au Mans !

—

Depuis 2023 le Rassemblement Nazional a choisi **la Sarthe comme porte d'entrée stratégique pour tenter de conquérir le Nord-Ouest de l'Etat français**, qui lui résiste... et **nous ne cesserons de lui résister !** Alors le R-haiNe investit d'importants moyens financiers et humains pour s'implanter localement, **parachutant des élu.es (1) et l'argent public européen qu'il a détourné par millions.**

Le R-haiNe louait déjà un local au Mans depuis au moins 2025, mais il ne l'ouvrait pas au public. Depuis peu **il loue un local au 147 rue Gambetta**, remplaçant l'association LGBTQIA+ Homogène. Cette dernière en est partie après avoir subi deux fois des **dégradations de sa vitrine** : détériorations de son affichage et collages d'**auto-collants « Europe Jeunesse Révolution » avec croix celtique.** Le slogan et le symbole du **Groupe Union Défense**

(GUD), qui est lié au FN/RN depuis sa création (2) et dont 2 membres ont assassiné Federico Martín Aramburú en 2022.

Créé par des nazis et des colons, le R-haiNe est un parti fasciste qui veut à nouveau déporter et exterminer certain-es d'entre nous, comme en attestent les écrits judéophobes de son président Jordan Bardella (3). Face au danger de sa prise de pouvoir, nous avons toutes intérêt à nous opposer massivement et efficacement au R-haiNe pour le faire reculer puis disparaître (4).

Samedi 3 Octobre le R-haiNe ouvrira un local au Mans pour en faire son **siège départemental** et la **permanence** de l'euro-députée Angéline Furet.

Samedi 3 Octobre nous nous rassemblerons à 15h15 à Lafayette au Mans pour manifester nos solidarités anti-fascistes. Cette manifestation sera la première étape d'une lutte qui parviendra à **fermer ce local du R-haiNe !**

Nous invitons toutes les individu-es et les organisations à **nous rejoindre et à partager cet appel.**

Les fascistes n'ont pas gagné. **Ensemble nous pouvons infliger une défaite au RN dont il ne se remettra pas !**

L'Assemblée Générale anti-fasciste de la Sarthe (agantifasciste72 chez systemli.org) et le Collectif Révolutionnaire Autonome Anarchiste Anti-fasciste du Mans et des Environs (CRAAAME) (le_craaame chez riseup.net)

—

Sources :

1 : <https://larnapee.info/Infos-candidat-e-s-Rassemblement-Nazional-second-tour-en-Sarthe-136>

2 : <https://www.mediapart.fr/journal/france/dossier/la-gud-connection-dans-les-coulisses-du-rn>

3 : <https://www.mediapart.fr/journal/politique/280926/les-banques-sont-toutes-detenu-es-par-des-juifs-jordan-bardella-face-ses-ecrits-antisemites>

[Strasbourg] Chiendentfer #2 : Zone d'entraide Transversale

Publié le 2026-10-02 17:34:07

Lutter, Trimer, Ramer.

Au quotidien, nous faisons face à de multiples formes de galères, à des manières plurielles de suer dans ce monde inhospitalier. Devant cela, le besoin de communs et d'entraide, ainsi que l'envie de créer un espace pérenne d'auto-organisation et d'apprentissage autonome.

Germe alors le Chiendentfer : une Zone d'entraide Transversale, qu'on espère renouveler une fois par mois au Centre Autonome Jeune Molodoï à Strasbourg.



Chiendentfer : Zone d'entraide Transversale Lutter,

Trimer,

Ramer.

Au quotidien, nous faisons face à de multiples formes de galères, à des manières plurielles de suer dans ce monde inhospitalier.

Ce constat est d'autant plus âpre que nous vivons un processus politique qui réactualise sans cesse les marionnettes du fascisme et amplifie la machine capitaliste. Ainsi, le soin, l'entraide, le communautaire sont également détournés pour poursuivre ce sinistre projet. Dans ses formes les plus institutionnelles, le soin est un objet dont on pourrait alors se croire

dépossédé-es : obéissant aux logiques de l'économie et maniable exclusivement par les spécialistes qui s'y associent.

Devant cela, nous, camarades de diverses pratiques et collectifs, avons pris le temps de nous retrouver, d'apprendre à nous connaître et d'échanger. De ces rencontres a émergé le besoin de communs et d'entraide, ainsi que l'envie de créer un espace pérenne d'auto-organisation et d'apprentissage autonome. Une zone d'expérimentation à construire, où l'atmosphère sera - on l'espère - davantage respirable et dans laquelle nous pourrions éprouver des rapports nouveaux pour se détacher de ceux qui nous mettent à mal, et tendre vers ceux qui produisent des joies partagées.

Notre volonté dans cette zone à construire est insolente : brouiller les séparations symboliques qui nous immobilisent et amplifier nos puissances d'agir dans les rapports au soin, à l'entraide et au collectif. Plus encore, il s'agit de faire sauter les distinctions qui nous délimitent : soignant-e/soigné-e, militant-e/non-militant-e, professionnel-le/non-professionnel-le, etc.

Chaque personne ou collectif est libre de venir proposer une activité, une discussion, de l'auto-formation. Les personnes présentes décideront ensuite ensemble, à l'ouverture, du programme de l'après-midi et de ses modalités.

Pour faire germer le Chiendenfer : une Zone d'entraide Transversale dans un coin de Strasbourg.

Ça se passe Au Centre Autonome Jeune Molodoï

19 Rue du Ban-de-la-Roche, 67000 Strasbourg **le dimanche 04 octobre de 13 h à 18 h**, puis pour la suite et autant que possible tous les premiers dimanches de chaque mois.

- **À partir de 14h**, l'espace du Molodoï sera ouvert pour proposer des ateliers, des temps de discussion et juste partager un temps ensemble.
- **De 13h à 14h** : discussion sur l'orga du Chiendenfer (si vous voulez participer à l'orga, les discussions sur le présent et le futur)

Programme potentiel de 14h à 18h :

Discussion sur la définition du soin et de l'entraide

Arpentage sur un fanzine contre la répression policière

Discussion sur la défense administrative face à la CAF + les possibilités de l'ASS

Création d'affiches du Chiendenfer, pour un collage futur dans le quartier

Jeux de La P'tite Mary Read

Présence du collectif contre le lithium

Entrée libre et gratuite. Pas de vente d'alcool.

Le Molodoi est accessible de plein pied

Des masques FFP2 seront à disposition

Pas de traduction LSF de prévue pour le moment.

Assemblée anti-militariste

Publié le 2026-10-03 11:29:05

Jeudi 8 octobre à 18h à l'Impasse !

2ème pays exportateur d'armes dans le monde et depuis longtemps impliquée dans des interventions militaires sur de nombreux territoires ; tout en partageant avec d'autres

États ses fameuses méthodes de guerre et de contre-insurrection, la France se veut à la pointe concernant la question militaire. Et Toulouse n'est pas en reste : capitale de l'aéronautique et du spatial, la métropole est au cœur de cette industrie d'armement de par ses nombreuses usines, centres de recherches et d'innovations, etc.

Dans ce contexte et sur des bases anti-militaristes, une assemblée auto-gérée se réunit et s'organise depuis plus d'un an à l'échelle de la ville.

Après la journée de rentrée du 4 octobre, retrouvons nous pour parler de ce qu'on voudrait faire ensemble cette année !!



Jeudi 8 octobre à 18h au 1 impasse Lapujade, Toulouse

Et ça sera ensuite tous les 2èmes jeudi du mois à 18h ! (pour l'instant à l'Impasse)

Rester spectateur ? Intervenir !

Publié le 2026-10-03 11:34:04

C'est quand ça bouge qu'il faut bouger. Les lycées sont en feu. Mais l'agitation n'est pas que francophone. Depuis un mois suite à l'augmentation du prix du carburant des révoltes, des grèves, des blocages ont éclaté.

Il y a un an le mouvement de la Gen Z secouait plusieurs pays du monde et emportait avec lui le gouvernement népalais. Quelques mois avant la dictature de Bachar al-Assad tombait. Ce ne sont que quelques exemples. Il se peut qu'une éruption couve. Espérons qu'elle fasse irruption dans la monotonie béate qui nous était promise en cette année de campagne présidentielle.

Ça parle du 17 octobre. Que c'est loin ! C'est tout de suite que ça bouge. La révolte n'a pas d'agenda et, encore mieux, elle n'est pas encore sous contrôle des syndicats. Il y en a qui joue à Madame Irma, pour qui les jeux sont faits alors que les cartes ne sont même pas encore sorties du paquet. Les choses seraient pilotées par des FAFs ou LFI ou... Vous ne reprenez aucune leçon ? C'était la même pendant les gilets jaunes. Combien de révolutionnaires ont attendu en prétendant que c'était un mouvement poujadiste, d'extrême droite, etc ? Certes ça l'a été par moment, par endroit et il s'agit de lutter contre. Mais pour lutter contre il faut se bouger, y aller, par ce que les choses ne se résumaient pas à ça et ce n'est pas le cas dans ce qui couve actuellement non plus. Ceci dit l'époque est la confusion et si nous, révolutionnaires anti-autoritaires, nous ne diffusons pas nos idées et pratiques dans leur entièreté, alors comment pourrions-nous espérer que la révolte prenne une tournure qui nous sied ?

Alors se jeter dans la mêlée et y porter des coups. Rejoindre sans se dissoudre. Être avec et contre. Agitons nos perspectives depuis et au milieu de l'agitation. Parce que si nous ne le faisons pas, personne ne le fera à notre place.

Club de lecture anarchiste contre l'inceste

Publié le 2026-10-03 11:39:09

On vous invite à un club de lecture contre l'inceste, qui se tiendra dimanche 11 octobre de 15h-18h à l'AERI (salle à droite de l'entrée), 57, rue Etienne Marcel, 93100 Montreuil.

On vous invite à un club de lecture contre l'inceste, qui se tiendra dimanche 11 octobre de 15h-18h à l'AERI (salle à droite de l'entrée), 57, rue Etienne Marcel, 93100 Montreuil.

L'idée est de lire des extraits de productions traitant le sujet de l'inceste, avant d'en parler toutes ensemble. On pourra bien sûr élargir l'échange vers d'autres thèmes.

Pour cette première date, on se penche sur des extraits de :

- PEAU. À PROPOS DE SEXE, DE CLASSE ET DE LITTÉRATURE, 1994, Dorothy Allison
- METTRE LA HACHE. SLAM WESTERN SUR L'INCESTE, 2015, Pattie O'Green
- L'ENFANT RÉPARÉ, 2021, Grégoire Delacourt
- TRISTE TIGRE, 2023, Neige Sinno
- NOUS AUSSI
2026, Anne Godard
- TUER LE VIEUX, 2026, Daria Marx

Pour les télécharger : <https://cryptpad.fr/pad/#/2/pad/view/7GXCZukdJ9r+HbowE6M-hjNM6f3li10lkbngOPMLJsA/>

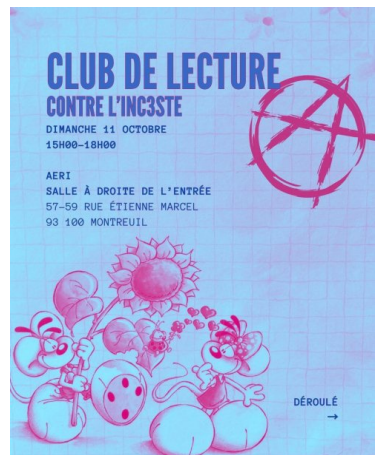
Qui propose ce club de lecture ?

Un groupe anarchiste contre l'inceste.

Politiser l'inceste est une donnée essentielle de notre démarche, car le système-inceste se fonde sur l'autorité familiale, la domination adulte et/ou patriarcale. C'est pourquoi nous voulons attaquer par nous-mêmes la famille, l'État, la police et la justice. Nous voulons développer une analyse politique à la fois pragmatique et radicale contre l'inceste.

Alors si tu souhaites militer contre l'inceste, n'hésite pas à venir à ce club de lecture ! L'espace est ouvert à toutes. Et si tu peux, amène de la nourriture à partager.

— Des incestés révoltés - @inc3stex.revoltex



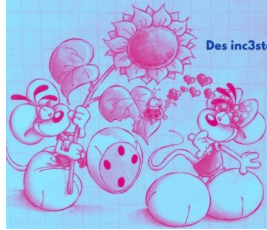
DÉROULÉ

L'idée est de lire des extraits de productions traitant le sujet de l'inc3ste, avant d'en parler toutes ensemble. On pourra bien sûr élargir l'échange vers d'autres thèmes.

Si tu souhaites militer contre l'inc3ste, n'hésite pas à venir à ce club de lecture. L'espace est ouvert à toutes. Et si tu peux, amène de la nourriture à partager !

À bientôt,

Des inc3stéx révoltéx



EXTRAITS
→

EXTRAITS

Pour cette première date, on se penche sur des extraits de :

PEAU. À PROPOS DE SEXE, DE CLASSE ET DE LITTÉRATURE
1994, Dorothy Allison

METTRE LA HACHE. SLAM WESTERN SUR L'INCESTE
2015, Pattie O'Green

L'ENFANT RÉPARÉ
2021, Grégoire Delacourt

TRISTE TIGRE
2023, Neige Sinno

NOUS AUSSI
2026, Anne Godard

TUER LE VIEUX
2026, Daria Marx

EXTRAITS
DISPONIBLES
DANS LE LIEN
EN BIO



Des oiseaux de passage [brochure]

Publié le 2026-10-03 11:44:06

« Regardez-les passer ! Eux, ce sont les sauvages.

Ils vont où leur désir le veut, par-dessus monts

Et bois, et mers, et vents, et loin des esclavages

L'air qu'ils boivent ferait éclater vos poumons »,

Jean Richepin



« L'été dernier a été chaud ». Ainsi commençait Nature et anarchie, ouvrage de 2019, réédité en 2022 dans une version allongée. L'été 2026 a lui battu tous les records de chaleur, provoquant incendies et sécheresse, et laissant des tas de gens sur le carreau. Cela nécessitait bien une actualisation, avec quelques compléments. Le texte essaie de remonter à une des sources du mal : l'obsession de la mesure de tout être et de toute chose. Evaluer, quantifier, compter, recenser, contrôler, bref, faire rentrer dans des cases. Débutée avec l'émergence de l'Etat, la logique s'accélère au Moyen-âge en Europe, puis s'emballe avec l'essor du capitalisme. Le monde de la tech et de l'IA est en train de la renforcer encore et encore. Une manière de s'en débarrasser serait de renouer un tant soit peu avec notre part sauvage, celle qui fait surgir le trouble dans l'ordre cuirassé de la civilisation.

Les effets du réchauffement climatique et de l'empoisonnement des sols, des mers, des cours d'eau et de l'air sont là. On y est. Or, la question du réchauffement climatique et des pollutions empoisonnant la planète est une question sociale. Ce n'est pas une question technique, pas seulement une question sanitaire, mais d'abord une question liée à la manière dont les formes

de vie sont organisées et aux rapports sociaux. Bref, une question sociale. Or, quelle solution pour résoudre celle-ci, si ce n'est par la révolution sociale, portée par une certaine sauvagerie contre le train-train destructeur de la civilisation ?

SOMMAIRE

Jardinage "primitif", p.7

Point de bascule : l'obsession de la quantification, p.12

La mécanique ne casse pas des briques, p.15

Artificialisation, p.20

Ravages énergétiques, p.26

Ravages extractivistes, p.30

Sans IA ni maître, p.34

Renouer avec une mentalité "sauvage" ?, p.41

Paysannerie, p.43

Piraterie, p.46

Déterrer la hache de guerre contre le cheval de fer, p.53

Les générations futures ? Elles n'avaient qu'à être là avant !, p.56

L'écologie des petits gestes, p.57

[Transition énergétique et autres illusions technosolutionnistes](#), p.60

[Ni GIEC, ni césars, ni tribuns](#), p.62

Environnementalisme, ta mère !, p.65

Collapsologie est sur un bateau, p.68

Ni dieu, ni maître, ni Pachamama, p.70

Le bonheur est dans le pré ?, p.71

Soyons un peu sauvages, p.76

Résoudre radicalement la question sociale en suspens, p.78

Assemblée ouverte de la caisse de solidarité Kaliméro



Publié le 2026-10-04 06:34:06

Kaliméro est une caisse et une assemblée solidaire des prisonnier-e-s de la guerre sociale. La prochaine aura lieu le jeudi 8 octobre à 18h et se tiendra au 19, rue burnouf à Paris (19^e).

La prison est un des rouages de ce système basé sur l'exploitation et la domination que nous voulons raser au sol, c'est pourquoi nous envoyons des mandats à celles et ceux accusé-e-s d'actes de révolte dont nous sommes solidaires.

Une caisse de solidarité a besoin de continuité. Nous n'avons ni sponsor, ni mécène, aussi avons-nous convenu d'un rendez-vous par mois pour collecter des sous pour alimenter la caisse. Ces rencontres sont également l'occasion d'échanger sur nos pratiques face à la répression, d'assurer le suivi des différentes histoires et de discuter des situations qui se présentent. Elle est également un moment de discussion autour des possibles moyens d'esquive, de résistance et d'auto-organisation offensive contre la machine judiciaire et carcérale.

Dans un souci de régularité, ces rencards ont été fixés le 2^e jeudi de chaque mois.

Pour envoyer de l'argent, pour demander des informations, ou pour être tenu-e-s au courant des prochains rendez-vous de la caisse et être inscrit-e-s sur la mailing-list de Kaliméro, écrivez à [kalimeroparis\(at\)riseup.net](mailto:kalimeroparis(at)riseup.net)

Bulletin n°2 de l'Assemblée Anticarcérale Paname & Environs – été 2026

Publié le 2026-10-04 06:44:07

Ce bulletin est édité par l'Assemblée Anti-Carcérale Paname & Environs, qui se réunit mensuellement. La prochaine assemblée



La prison est l'un des symboles les plus éloquentes de la puissance de l'État, de sa capacité à réprimer, enfermer et isoler l'ensemble des individus qui menacent son existence. La prison est au centre même de l'appareil colonial qui constitue l'État français : elle sert à mater et punir les révoltes des colonies comme récemment en Kanaky, Guadeloupe ou Martinique, à intensifier le tri aux frontières comme à Mayotte, et à tracer des frontières intérieures en incarcérant massivement les populations racisées, colonisées

sera le 25 octobre à 16h à la Parole Errante. Pour contribuer, témoigner, nous raconter des choses, être tenu-e au courant des nouvelles de l'assemblée ou y participer, il est possible d'envoyer un mail à l'adresse suivante : paname-anticarcerale @ riseup . net

[bullet2](#)

La prison est l'un des symboles les plus éloquents de la puissance de l'État, de sa capacité à réprimer, enfermer et isoler l'ensemble des individu-es qui menacent son existence. La prison est au centre même de l'appareil colonial qui constitue l'État français : elle sert à mater et punir les révoltes des colonies comme récemment en Kanaky, Guadeloupe ou Martinique, à intensifier le tri aux frontières comme à Mayotte, et à tracer des frontières intérieures en incarcérant massivement les populations racisées, colonisées et les plus pauvres. Une des prouesses des États dits « démocratiques », est d'avoir réussi à faire de la notion d'enfermement un impensé pour toute une partie de la population. Une situation si lointaine que l'on ne prend même pas la peine de l'envisager, alors que c'est pourtant le quotidien de beaucoup de personnes...

Rompre l'isolement des/avec les détenu-es est alors devenu rapidement pour les mouvements anticarcéraux un moyen d'affaiblir l'appareil carcéral et l'État colonial. En exposant la voix des personnes enfermées, on se donne le moyen de penser « la prison » (son fonctionnement, ses outils, etc.), mais aussi de la rendre moins « extérieure à nos vies ». Attaquer les lieux d'incarcération – par les mots, la solidarité, le feu ou la bombe – c'est alors s'attaquer à ses outils privilégiés.

L'Assemblée Anticarcérale Paris & Environs a pour vocation d'être un espace d'organisation ouvert se réunissant mensuellement afin d'agir collectivement en solidarité avec les mouvements des prisonnier-es et tisser des liens avec les prisonnier-es et leurs proches.

Ce bulletin « mensuel » se veut un moyen de diffuser la parole, en revenant sur des mouvements ou luttes dans les prisons, et faisant sortir les nouvelles de l'intérieur. Il se veut aussi comme un outil internationaliste pour mettre en lien la répression de toutes les luttes, diffusant nouvelles d'affaires et de procès, luttes et lettres de prisonnier-es du monde entier. Il nous paraît d'autant plus

important de pouvoir les diffuser sur papier lorsque l'on considère l'attaque des États-Unis contre Autistici/Inventati ayant conduit à la disparition de noblogs.

Fuck la transition

Publié le 2026-10-04 06:49:05

Extrait d'une brochure à venir sur les ravages industriels

La transition énergétique et/ou écologique est une foutaise – comme toutes les phases de transition annoncées : il s'agit, pour les gouvernements, les technocrates et les patrons, de continuer la trajectoire capitaliste et industrielle ; de prolonger le désastre pour s'enrichir encore et encore, en attendant une éventuelle solution technique, et sinon tant pis pour la très large majorité de la population. « Après nous le déluge » est le mantra des gens de pouvoir.

De fait, les solutions technologiques de la transition énergétique sont basées sur une croissance de la consommation d'énergie et de l'extraction minière, donc toujours plus de dégâts. Même les éoliennes, les panneaux solaires, les voitures électriques, produisent en réalité des ravages industriels – surtout quand on rase des forêts pour installer des parcs solaires.

De toute façon, l'augmentation de la part de l'énergie dite renouvelable suffit à peine à absorber la croissance de la consommation d'énergie. Elle ne remplace pas, elle s'ajoute, comme cela a toujours été le cas. Les champs industriels de panneaux solaires et d'éoliennes poussent partout, surtout dans des paysages jusque-là épargnés par les aspects les plus ostentatoires de la civilisation.

En Chine, des parcs solaires et éoliens coexistent avec des centrales à charbon. En Norvège, le plus grand parc éolien flottant au monde alimente... des plateformes pétrolières. En réalité, les énergies renouvelables s'additionnent à l'énergie carbonée. En même temps, il n'y a jamais eu autant de charbon, de gaz et de pétrole qui sont brûlés.

Pis, sous couvert de transition énergétique, industriels et gouvernements visent à développer des infrastructures et à promouvoir de nouveaux marchés, rendant le public dépendant de nouvelles technologies ne répondant à aucune demande. Produire plus, vendre plus, créer de nouveaux besoins, encore et encore. Cela a été le cas avec l'imposition de la 5G dès 2020 en France, alors même que des officines institutionnelles (Haut conseil pour le climat notamment, mettant en avant le non-respect des engagements légaux pris par l'Etat) alertaient sur la croissance des gaz à effet de serre engendrée et les effets sanitaires désastreux (cancers, maladies respiratoires, problèmes de santé liés à une sédentarité accrue, isolement social et troubles mentaux, hyperélectrosensibilité, etc.). Comme toujours, l'Etat est au-dessus de ses propres lois, et sera pourtant très prompt à engeôler et qualifier d'"écoterroristes" les saboteurs et saboteuses souhaitant garder « la tête haute, le cœur ardent ».

L'essor de l'électrification et du numérique à lui seul oblige à une croissance exponentielle d'énergie. Et au cœur de ces foutaises, il y a bien évidemment le nucléaire, présenté comme le nec plus ultra de la décarbonation. Les victimes, y compris celles qui ne sont pas encore nées, des catastrophes de Tchernobyl et de Fukushima apprécieront. Pourtant, les réacteurs atomiques rejettent du SF6 (hexafluorure de soufre), entre autres gaz à effet de serre parmi les plus puissants. Il faut par ailleurs extraire l'uranium, le transporter et le transformer par des procédés polluants. En outre, les centrales pompent énormément d'eau (70 % des eaux prélevées en surface en France), nécessaires pour refroidir les réacteurs. En période de canicule et de sécheresse, les réacteurs doivent d'ores et déjà être mis à l'arrêt, étant donné la pénurie d'eau.

Il n'y a donc aucun sens à continuer dans cette voie, qui cause déjà suffisamment de ravages et entretient des rapports sociaux hiérarchisés basés sur la dépossession. Il s'agit donc d'en finir avec l'absurdité capitaliste. L'essentiel de l'énergie aujourd'hui est capté pour ses industries (30 %) produisant des marchandises rapidement périssables, souvent inutiles et nuisibles : armement, bureaucratie, produits de luxe, publicité et marketing, banque et finances, gadgets technologiques, etc. L'autre secteur le plus énergivore est celui des transports permettant la circulation de ses marchandises (29 %). Tout ça pour cultiver du lin en Normandie, l'exporter en

Chine où il sera transformé en fringues, qui elles-mêmes seront vendues sur les étals de Normandie. Sans oublier le transport aérien et les lignes à grande vitesse pour la bourgeoisie.

Il faut tout simplement en finir avec les illusions du solutionnisme technologique. La technologie ne nous sauvera pas. Elle est directement responsable d'une grande partie des ravages que l'on connaît. Continuer dans ce sens revient à aller droit dans le mur – le « Mur vert » que dénonçait Evgueni Zamiatine dans son roman dystopique *Nous*, dès 1920, celui qui sépare notre monde parfait des machines, du contrôle et de la prévisibilité avec le monde déraisonnable et informe des arbres, des oiseaux, des animaux. Ce n'est pas pour rien que la Silicon Valley et les patrons de la Tech sont à l'avant-garde de ce projet, qui pue le racisme, la misogynie, l'autoritarisme, le transhumanisme et l'eugénisme.

Je rappelle par ailleurs que les nucléocrates ont été les précurseurs de cette façon d'envisager l'avenir : cela fait des décennies qu'ils et elles font expérimenter in vivo « la vie sous contrainte radiologique », d'abord à Tchernobyl, puis à Fukushima, où les terres contaminées servent dorénavant dans les travaux publics pour des parterres fleuris et la construction d'immeubles . Il s'agit de nous préparer à vivre avec la contamination, en mesurant quotidiennement les doses ingérées de poison, en pissant régulièrement dans des flacons pour surveiller son niveau d'intoxication, et s'il le faut en restant branché sous respirateur. Le meilleur des mondes inhabitable, où tout se mesure et se contrôle.

Généré automatiquement par Vive l'Anarchie !